

## LA VIE : pour tous

*Denise Walley*

Au cours de la *Semaine nationale pour la vie et la famille*, du 8 au 15 mai 2016, plusieurs événements ont eu lieu à travers le Canada. La *Semaine pour la vie et la famille*, une initiative de la Conférence des évêques catholiques du Canada, est parrainée au Manitoba par le Comité tri-diocésain pour la Vie et la Famille. À Winnipeg, parmi les événements de la semaine figuraient « the Gospel for Life » (l'Évangile pour la Vie) et « Late Night with the Bishops » (Une soirée avec nos évêques). Le thème pour 2016 - « LA VIE : Pour tous ».

Le lundi 9 mai, plusieurs Winnipegois et bon nombre de fidèles d'ailleurs au Manitoba se sont réunis en l'église catholique ukrainienne Holy Eucharist pour une soirée tri-diocésaine de prière. Dès 18 h 30, on a récité le chapelet en plusieurs langues; par la suite, les archevêques locaux (Son Excellence Monseigneur Lawrence Huculak, archevêque métropolitain de l'Église catholique ukrainienne de rite byzantin, Son Excellence Monseigneur Albert LeGatt de Saint-Boniface et Son Excellence Monseigneur Richard Gagnon de Winnipeg) ainsi que plusieurs prêtres et diacres de rite byzantin ont célébré la divine liturgie de St. Jean Chrysostome. La Messe pour la Vie est une célébration eucharistique



(photo : de gauche à droite : Mgr LeGatt, Mgr Huculak et Mgr Gagnon)

annuelle pour la vie toute entière, de la conception jusqu'à la mort naturelle.

Immédiatement après la Messe pour la Vie, tous se sont dirigés à pied vers la salle paroissiale Holy Eucharist pour un goûter suivi d'une conversation informelle avec les trois archevêques catholiques de Winnipeg. Des questions profondes et intenses au sujet de cette question de la vie ont été posées aux archevêques par le maître des cérémonies Spencer Katerynuk. La décision de la Cour suprême du Canada en février 2015, dans le cas Carter vs le Procureur général du Canada, a propulsé la question de l'aide médicale à mourir et la législation la concernant, à la première place dans les préoccupations des gens. Nous entendons les pour et les contre de différentes sources, ce qui porte à confusion parfois. Certains termes utilisés pour promouvoir l'aide médicale à mourir font référence à « la miséricorde et à la compassion ». À quelle réaction sommes-nous appelés par notre foi? Comment pouvons-nous proposer et appuyer des solutions alternatives à l'euthanasie? À la fin de la soirée, les participants ont

beaucoup apprécié les réponses informées et stimulantes que les catholiques apportent à l'aide médicale à mourir.

Les archevêques ont précisé que la vie est un don offert par Dieu à tous et à chacun. Personne ne peut créer la vie sans Dieu. Monseigneur Gagnon a donné un bon exemple : s'il était possible pour nous de créer la vie, nous pourrions transformer un objet inanimé, par exemple une pierre, en chose vivante. Si Dieu seul peut donner la vie, il va de soi que lui seul peut la reprendre. Aucun de nous ne peut enlever la vie à qui que ce soit. Monseigneur LeGatt a précisé ceci : croire en l'action de



l'aide médicale à mourir, c'est supprimer la dignité pour la remplacer par la fierté. Décider de « partir comme je veux, quand ça m'arrange », c'est une décision teintée de fierté. L'aide médicale à mourir n'a aucun lien avec Dieu, l'auteur de la vie.

À l'unanimité, les archevêques s'entendaient pour dire que les souffrances de nos proches nous donnent l'occasion de nous unir à eux, de nous soutenir les uns les autres et de travailler avec eux dans les moments les plus difficiles.

Une autre question a été soulevée : celle de l'importance de la protection des droits des aides-soignants d'agir selon leur conscience. Le Projet de Loi sur l'aide médicale à mourir tel qu'il existe actuellement pourrait mettre en cause les droits des professionnels de la santé, pouvant les obliger à quitter leur emploi.

La maladie, la souffrance et la mort font inévitablement partie de l'expérience humaine, nous rappelant nos limites. Les services de santé et les services sociaux, fondés sur la charité, sont appelés à respecter la dignité de chacun et à inspirer confiance. Face à la mort, l'Église témoigne de sa foi en un Dieu qui nous a créé tous et chacun pour la vie éternelle. La souffrance et la mort ne sont donc pas la fin mais plutôt un passage transformé par la promesse de la résurrection.